

tions des séreuses, soit qu'on utilise son action locale, comme dans le traitement de l'hydrocèle, soit qu'on utilise son action générale, comme dans le traitement des arthropathies chroniques.

Enfin l'action de l'iode sur le tissu lymphoïde pourrait être utilisée pour amener des réactions mononucléaires favorables à l'établissement de l'immunité dans les maladies infectieuses. Il résulte, en effet, des observations de F. Bezançon et Marcel Labbé que la mononucléose est la caractéristique des infections qui laissent après elles l'immunité, et qu'une mononucléose passagère se produit toujours à la période d'immunité transitoire qui marque la fin de toutes les infections sujettes à récidiver: la mononucléose paraît donc être un processus nécessaire à la constitution de l'immunité.

L'iode, agent de mononucléose, pourrait être ainsi un agent d'immunisation. Déjà, d'ailleurs, l'iode a été employé avec succès dans ce but. Quand on veut vacciner les animaux producteurs de sérum contre la toxine diphtérique, on leur inocule, en même temps que la toxine, du trichlorure d'iode; l'inoculation étant faite en deux points différents, sans qu'il y ait mélange de la toxine et du trichlorure d'iode, ce n'est point à une action directe de l'iode sur la toxine qu'on peut attribuer l'atténuation des effets de celle-ci, mais à la réaction que l'iode provoque dans l'organisme, réaction qui permet à l'animal de se défendre plus efficacement contre la toxine employée, et à l'immunisation de s'établir plus facilement après l'inoculation.

Peut-être pourra-t-on le la même façon, chez l'homme, utiliser cette propriété si intéressante de l'iode pour faciliter la tâche de l'organisme et permettre l'établissement d'une immunité solide et durable à la suite des toxi-infections.

---

Si un écrivain n'est qu'une mode, il ne règne que quelques années. c'est un esprit passager; s'il a une forme littéraire qui gouverne un âge entier, c'est un esprit séculaire; s'il décrit en une exacte et agréable peinture le fond même du cœur humain ou de l'âme, c'est un esprit éternel qui reparaît à chaque siècle.